



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

Ms. Gall. Quart. 149

## Martin Bucer et Johannes Oecolampadius

II + 160 ff. + II · 205 x 167 mm. · 1888 · Dublin

Cahiers:  $1 (V + 1)^{11} + 11 VI^{143} + 1 (VIII + 1)^{160}$  · Foliotation postérieure, au crayon · Longues lignes. Justification: (175-180 mm.) x (140-160 mm.); 20 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches:  $112r^{\circ}$ - $v^{\circ}$ . Demi-reliure en cuir (211 x 171 mm.), les plats en papier marbré; 3 nerfs plats; les contre-plats et les gardes volantes I et IV en papier blanc, les gardes volantes II et III en papier gris; ais en carton.

C'est à Dublin que le manuscrit a été exécuté (cf. infra), en décembre 1888 - indication que l'on trouve au fol. 147r°: 18. dez. 1888, et plus bas: 28/12 888. Etant donné que la copie est pourvue de commentaires en allemand écrits par la main du texte, elle a été achevée par un savant germanophone, philologue ou historien de la religion. Le personnage en question a apposé l'initiale de son nom (?): R. (fol. IIr<sup>o</sup>). C'est un exemplaire de travail : nombreux passages y ont été commentés (de la main du texte) et soulignés à l'encre ou au crayon rouge et bleu. Les gardes volantes II (au début) et III (à la fin), en papier gris, constituaient originellement la première couverture du manuscrit. On les a gardées certainement pour la raison qu'elles contenaient les notes apposées par le copiste qui était, en même temps, le premier propriétaire du manuscrit. La reliure actuelle a été exécutée avant l'acquisition de cette copie à la Preussische Staatsbibliothek de Berlin – le papier marbré utilisé alors, dans cette bibliothèque, étant différent de celui couvrant le manuscrit. Ce papier-ci ressemble bien au papier marbré reproduit par Wolfe (cf. pl. XXI, spécimen 6), utilisé en Allemagne, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Etant donné la nationalité supposée du premier propriétaire et le type du papier marbré mis en usage pour la reliure, celle-ci a été exécutée en Allemagne, probablement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La couverture provisoire en papier gris a été donc vite remplacée par la reliure actuelle, bien plus solide. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, le 4 mars 1921, sous le numéro 1921. 169 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1r°), et avec indication de provenance : Prof. Dr. Haupt. (1r°) la cote actuelle : Ms. Gall. qrt. 149. ; (1r°, 139r°) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

MARTIN BUCER ET JOHANNES OECOLAMPADIUS : CORRESPONDANCE.  $(1v^{\circ}-2v^{\circ})$  Notes du copiste.  $(3r^{\circ}-147r^{\circ})$  Textes. > Epistola ad Oecolampadium < Saluemi diu[m] benedicte Oecolampadii, car moti racontant asona ... - ... e que done d'la compler. In hoc valete. > Anno salutij nostre. 1530. Christo gracias < Le manuscrit contient la copie de la





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

correspondance de Martin Bucer (1491-1551), réformateur allemand, et de Johannes Oecolampadius (1482-1531), humaniste, réformateur et prédicateur suisse-allemand (son vrai nom était Johannes Heusegen ou Husegen). La copie a été faite sur le manuscrit C. 5. 18. de la Library of Trinity College, à Dublin (cf. fol. 2r°). Pour ce manuscrit-ci cf. James Henthorn, « The waldensian manuscripts preserved in the Library of Trinity College, Dublin », Dublin 1865, pp. 8-21; et Thomas Kingsmill Abbott, « Catalogue of the Manuscripts in the Library of Trinity College, Dublin, to Which Is Added a List of the Fagel Collection of Maps in the Same Library », Dublin – London 1900, pp. 38-39 (le n° 259, dans le catalogue). La valeur textuelle de cette copie est donc nulle : il s'agit d'un codex descriptus dont le modèle existe toujours. Au fol. 148r°-158v°, texte non identifié, datant du 12 septembre 1532, provenant d'un autre manuscrit de la Library of Trinity College, à Dublin (la cote est illisible). Notes du copiste (fol. 159r°-160r° et IIIr°). Au fol. 160v°, une lettre de Johannes Oecolampadius, prise probablement sur un manuscrit de la Library of Trinity College, à Dublin.